

La pédophilie politique

« La sexualité puérile est encore un continent interdit, aux découvreurs du XXIème siècle d'en aborder les rivages. »

JACK LANG

GAY PIED, 31 JANVIER 1991

DAMOCLES



Vous en avez peut-être entendu parler, Blanquer, notre ministre de l'Intérieur nous a pondu une circulaire administrative prônant de bien accueillir les élèves transgenres. Déjà on peut se demander le sort qui sera réservé à ceux qui ne le sont pas : bastonnade, torture ? A priori on ne demande pas à l'Éducation nationale de s'en occuper.

Par ailleurs je me demande en quoi va consister la tâche des professeurs et des surveillants : détecter les élèves transsexuels. Cela sera-t-il si évident sans tomber dans les clichés ? « Je te jure, je vois à sa tête qu'il aspire à être d'un autre genre. Il est trop efféminé. »

Bon, imaginons que l'école y parvienne : on fait quoi après ? On les fait changer de sexe manu militari ? Ne pensez-vous pas

que l'école devrait avoir d'autres priorités ? Revenir dans le haut du classement Pisa par exemple ?

Soyons clairs, les émois et les identités sexuelles de nos enfants et adolescents ne nous regardent pas, ils relèvent de leur intimité. Si votre enfant ne vous parle pas de sexe, c'est soit parce que cela ne l'intéresse pas encore de façon sérieuse soit parce qu'il n'attend aucune réponse du monde adulte dans ce domaine. Vouloir y rentrer de force c'est commettre une grave erreur que je qualifierai de pédophilie politique.

Entendons-nous, je ne dis pas que ceux qui sont à la base de cette démarche aspirent à coucher avec des mineurs. Mais voir dans des enfants ou des adolescents principalement des êtres sexués est une position douteuse au départ.

Par ailleurs le faire en commençant par le biais de la transsexualité montre bien que l'on ne connaît rien au monde. On estime qu'il y a entre une et trois personnes sur mille qui pensent être de l'autre genre. On respecte le sort de ces personnes mais on ne va pas chambouler un système qui a fait ses preuves jusqu'alors, consistant à employer « il » quand on parle de François et « elle » au sujet de Nathalie.

Laissez les gosses tranquilles. Ils s'intéresseront à la sexualité quand ils le voudront et à leur manière, sans doute de façon plus délicate et moins artificielle. Non à la pédophilie politique.

Platon du Vercors